

High & Low (Paris, 27 Oct 2018)

Paris, INHA, 27.10.2018

Eingabeschluss : 11.06.2018

Umut Ungan, Paris

Appel à communications / Call for papers (english below)

[Please scroll down for English version]

Marges n°29

Journée d'études « High & Low »

De nos jours, la distinction traditionnellement faite entre un art « noble » et un art « populaire » peut sembler renvoyer à une question relativement désuète. On observe pourtant qu'en pratique des hiérarchies implicites subsistent à propos de ce qui distingue l'art « véritable » du reste, même lorsque, dans différents contextes, est remise en cause l'échelle des mérites artistiques. Il s'agit notamment d'un effet de l'acception commune de la notion d'« art » comme terme « laudateur » (Schaeffer ; 1996), une qualité qui s'ajoute aux artefacts ordinaires et les sort de leur aspect routinier et banalisé. De même, des « professionnels », comme les esthéticiens ou les critiques, ont souvent pour tâche de classer les produits artistiques selon qu'ils sont dignes ou non de l'appellation art. Poser la question du mérite en ce qui concerne les arts revient ainsi à faire acte non seulement de jugements esthétiques ou artistiques mais aussi moraux. Les spécialistes ne cherchent pas uniquement à trancher ou délibérer autour de débats philosophiques : leur activité est également responsable, d'une manière directe ou indirecte, de la répartition des « ressources précieuses » (Becker ; 1982) que constituent les salles de concert, les espaces des musées, les subventions, les aides, les postes, etc.

Cette journée d'étude s'attache à analyser les principes et les conditions de la hiérarchie des arts selon les cultures ou les géographies, tant occidentales que non occidentales. En ancrant les questions de dignité et/ou de légitimité artistique des œuvres dans une vision pragmatique, les critères d'évaluation apparaissent ainsi à la fois comme mobiles et comme des données constantes. Ils sont présents dans les différentes sociétés et déterminent la répartition des produits comme artistiques ou non artistiques, bien que la dénomination « art », au sens où on l'entend dans les mondes occidentaux, ne soit pas toujours d'usage. Si l'influence d'une culture populaire sur les pratiques dites légitimes a déjà fait l'objet de nombreuses études, seront privilégiées les propositions qui mettent l'accent sur une approche sociologique, anthropologique, historique, etc. Que considère-t-on, historiquement et contextuellement parlant, comme art mineur, art populaire, art naïf, art noble, grand art ? À quels « mondes de l'art » appartiennent ces différentes catégories ? De quelles manières s'organise la circulation des œuvres au sein de ces mondes et leur réception ? Comment définir d'autres schémas hiérarchiques dans les arts, selon

les cultures et dans la durée ?

Axes de recherche

La journée d'études se concentrant sur la période contemporaine, les propositions qui recouperont les axes proposés ci-dessous seront privilégiées :

- La recherche de légitimité à travers l'auctorialité (cinéma, bande dessinée, musique, etc.) ; la redécouverte des arts populaires ;
- Les pratiques émergentes susceptibles d'être légitimées dans le futur par le biais de processus d'artification ;
- La hiérarchie des arts dans les cultures non occidentales ; conflits et critiques autour de cette hiérarchie ;
- Les différents mondes artistiques et leurs porosités ;
- Le rôle et le statut des critiques et philosophes dans l'établissement des systèmes esthétiques ; le rôle de ces catégories et hiérarchies dans la réception des productions artistiques, dans les pratiques culturelles... ;
- La question des politiques culturelles vis-à-vis des différents mondes de l'art et des formes de création « non légitimes » ;
- Les modalités concrètes de l'extension du champ artistique, le brouillage entre pratiques culturelles et artistiques : les différents types de labels attribués à des objets patrimoniaux (y compris relevant du patrimoine immatériel) et leurs limites éventuelles.

Les propositions devront nous parvenir avant le 11 juin 2018, sous la forme d'une problématique résumée (5000 signes maximum, espaces compris), adressée par courriel à Umut Urgan (umut.ungan@ehess.fr).

Les textes sélectionnés (en double aveugle) feront l'objet d'une journée d'études à Paris, à l'INHA (salle Walter Benjamin), le 27 octobre 2018. Le texte des propositions retenues devra nous parvenir le 20 octobre 2018 (30.000 à 40.000 signes, espaces et notes compris) et les communications ne devront pas excéder 30 minutes lors de la journée d'études. Certaines de ces contributions seront retenues pour la publication du numéro 29 de Marges en octobre 2019.

La revue Marges (Presses Universitaires de Vincennes) fait prioritairement appel aux jeunes chercheurs des disciplines susceptibles d'être concernées par les domaines suivants : esthétique, arts plastiques, études théâtrales ou cinématographiques, musicologie, sociologie, histoire de l'art...

Sites web

<http://bit.ly/1fYIHew>

<https://marges.revues.org/>

Symposium "High and Low"

In recent times, the traditional distinction between "high" and "low" art forms appears to be quite old fashioned. One has the impression, however, that some implicit hierarchies remain, regarding the division between "authentic" art and the rest –even when artistic merits' scales are contested in different contexts. It has to do, among other things, with the common understanding of the notion of "art" itself, seen in laudatory terms (Schaeffer; 1996), a quality that enhances ordinary artefacts and rescues them from their usual and trivial aspect. Indeed, some "professionals"—aestheticians or art critics— have often the task of classifying art products,

following the idea that they should or should not be called art. The question of merit, regarding the arts, has to do with the promulgation of aesthetic or artistic judgments, as well as moral ones. At the same time, specialists don't seem to decide or deliberate solely over philosophical discussions; their activity has also consequences, directly or indirectly, on the repartition of "precious resources" of all kinds (Becker; 1982): concert halls, museum spaces, funding, grants, positions, etc.

This symposium seeks to analyse the principles and conditions establishing arts hierarchies, within various cultural groups, in the West as well as other parts of the world. Questions of artistic dignity and/or legitimacy of artworks are put forward here, following a pragmatic perspective, where evaluation criteria appear to be at the same time mobile and constant. These criteria are present in different societies and have consequences for the division between products considered artistic or not, even though the word "art" itself, in the sense of what we call by this name in the West, is not always used. If the influence of popular culture upon so-called legitimized practices has already often been studied, the propositions that will be encouraged here favour rather sociological, anthropological or historical perspectives. What does one consider historically and contextually speaking to be a minor art form, a popular art form, self-taught art, noble art, high art? To which "art worlds" do these categories belong? How is the circulation of art works organized within these worlds and how functions their reception? How does one define other evaluation systems in the arts, in different cultures, over time?

Possible axes of reflexion:

The symposium will concentrate on the contemporary situation; therefore proposals along the following axes are encouraged:

- The search for dominance through authorship (film, comics, music, etc.); the rediscovery of popular arts;
- Emerging practices that could be legitimized in the future, following a process of transformation into an art form ("artification");
- Arts hierarchy in non-western cultures; conflicts and antagonism as regards this type of hierarchy;
- Different art worlds and their porosity;
- The role and status of critics and philosophers in the formulation of aesthetic systems; the part played by their categories and hierarchies in the reception of artistic productions, in cultural practices...;
- The question of cultural politics regarding different art worlds and art forms deemed to be of "less value";
- Concrete ways in which the artistic field extends itself. The blurring between cultural and artistic practices: the various tags attached to heritage objects (including immaterial heritage) and their possible boundaries.

This call for papers will lead to a symposium and a publication as a thematic issue of the art journal *Marges*. Propositions should be sent in the form of an abstract explaining the topic of the paper (800 words maximum), before 11 June 2018, by email, at the following address: umut.ungan@ehess.fr

Selected propositions (by double blind reviews) will participate in the symposium on October 27th, 2018, at INHA in Paris. The selected papers will have to be transmitted before 20 October (6500 words maximum, including footnotes) and the oral communications will not exceed 30

minutes during the symposium. Some of them will be published in Marges #29, released in October 2019.

Marges (Presses Universitaires de Vincennes) emphasizes the work of young scholars of fields concerned by themes such as aesthetics, fine arts, theatre and film studies, musicology, sociology, art history, etc.

Web sites :

<http://bit.ly/1fYIHew>

<https://marges.revues.org/>

Quellennachweis:

CFP: High & Low (Paris, 27 Oct 2018). In: ArtHist.net, 04.04.2018. Letzter Zugriff 02.04.2026.

<<https://arthist.net/archive/17778>>.